

Le Donjon de la tentation, première love room de l'Avesnois

C'est une grande première dans l'arrondissement d'Avesnes-sur-Helpe. Début septembre, une love room a ouvert à Bavay. Un immeuble luxueux réservé aux adultes, pour un après-midi ou une soirée, afin qu'ils mettent un peu de « piment » dans leur couple.



Un lit à baldaquin venu spécialement de Pologne a été installé. Le site propose également banc à fessée, balançoire... Ainsi qu'un espace salle de bain plus « soft ».

PAR PIERRE-ANTOINE CRISTANTE (TEXTE)
ET SAMI BELLOUMI (PHOTOS)
maubeuge@lavoxdunord.fr

BAVAY. C'est une chambre d'hôtes un peu particulière qui vient d'ouvrir ses portes à Bavay. Place du 11-novembre, une simple plaque indique un nom évocateur : le Donjon de la tentation. Il s'agit là de la première love room de l'arrondissement d'Avesnes.

Un appartement « de luxe » selon les propriétaires, à destination de celles et ceux qui voudraient « pimenter un peu leur couple ». Derrière l'établissement, un couple de quinquagénaires on ne peut plus normal : Dimitri et Jenny. Tous deux préfèrent rester anonyme, pour se préserver du qu'en-dira-t-on.

Dans cet appartement destiné uniquement aux adultes, différents espaces. Les plus classiques : la cuisine équipée et la salle de bains, avec douche, table de massage et balnéothérapie. La chambre aurait pu être incluse dans cette catégorie, si une cage dorée, des menottes accrochées au lit à baldaquin et des miroirs au plafond, le tout dans une ambiance tamisée, n'y étaient pas intégrés.

ESPRIT DONJON POUR « S'AMUSER » ET « DÉCOUVRIR »

« Nous sommes adeptes des love rooms, surtout sur la route des vacances. Notre volonté, c'est de parler à Monsieur et Madame Tout-le-Monde qui veulent un peu d'étincelles », explique Jenny. Un peu d'étincelles, mais aussi d'initiation à un monde pas forcément accessible à tous.

Pour cela, direction l'étage. « On a souhaité proposer quelque chose qui se rapproche le plus d'un donjon, d'une ambiance médiévale. »

« Notre volonté, c'est de parler à Monsieur et Madame Tout le monde qui veulent un peu d'étincelles. »

Les souhaits sont devenus réalité. Entre la croix de saint André, la balançoire, le banc à fessée et le fauteuil tantra, avec une luminosité toute relative, les couples trouveront différents objets pour « s'amuser » et « découvrir », accessibles aux curieux comme aux initiés. Des pratiques sexuelles façon BD-

SM que la saga *Cinquante nuances de Grey* a décomplexées dans les années 2010. « L'esprit des gens s'est plus ouvert », reconnaît Jenny.

C'EST POUR DEUX, « CE N'EST PAS UN CLUB LIBERTIN »

Le mobilier spécifique pour l'établissement vient de Pologne et d'Espagne. Et même si le lit et les barreaux qu'on y trouve sont faits pour supporter le poids de cinq personnes, c'est bien pour deux qu'est réservé l'appartement. « Ce n'est pas un club libertin », assure le couple.

L'endroit s'adresse aux couples, fidèles comme illégitimes, pour qui des créneaux l'après-midi sont aussi proposés. Avec un coût compris entre 200 € et 400 € la location, le Donjon de la tentation revendique son côté luxueux. ■

ISOLATION ET PRÉSENTATION AUX COMMERÇANTS

Entrer au Donjon de la tentation se fait en tout anonymat. Personne n'est à l'entrée pour accueillir les clients, qui accèdent à l'établissement via un digicode modifié tous les jours et une boîte à clef. Le coût fera un certain tri dans la clientèle, celui-ci n'est pas accessible à tous les portefeuilles.

Parce qu'ils savent qu'un tel endroit peut susciter des interrogations, les propriétaires sont allés exposer leur projet il y a un an et demi, avant le lancement des travaux, à la maire. « Pour elle, cela peut ramener une certaine forme de tourisme. » Ils ont aussi fait la tour des commerçants pour se présenter et se sont rendus à la brigade de gendarmerie.

Niveau hygiène, un contrat a été passé avec une société de nettoyage locale, et des protocoles très stricts vont être mis en place. Quant aux éventuelles nuisances sonores, Dimitri et Jenny se veulent rassurants. D'importants travaux d'isolation ont été réalisés. Aussi bien au niveau du sol que sur les murs, avec d'épaisses couches de laine de verre.